

MENSUEL N° 352 SEPTEMBRE 2010

LA VOIX

**Autigny la Tour - Autreville - Clérey la Côte - Coussey - Domremy - Greux - Harmonville
Jubainville - Martigny les Gbx - Maxey sur Meuse - Midrevaux
Moncel sur Vair - Punerot - Ruppes - Sionne - Soulosse - Tranqueville/Graux**



MONCEL SUR VAIR



GOUECOURT

CPPAP/0511G88061-Rédaction-Administration Michel LAMBERT Presbytère 88630 DOMREMY
☎ 03 29.06.91.80-Abonnement un an: 12 €-CCP : Paroisse de Domremy-Nancy 814.87A
Site internet : www.domremy.org

"Il y a un moment pour tout..."

"Il y a un moment pour tout
et un temps pour chaque chose sous le ciel:
un temps pour enfanter et un temps pour mourir,
un temps pour planter et un temps pour mourir,.....
un temps pour pleurer et un temps pour rire,
un temps pour se lamenter et un temps pour danser".... (Livre de l'Ecclésiaste 3,1-2.4).

Le sage ancien qui a mis ces mots par écrit est un croyant au Dieu unique. Chaque réalité humaine a ses limites. Les activités de l'homme sont provisoires, ambivalentes... Mais elles sont un "don de Dieu".

Le mois de septembre est souvent le temps de la reprise des activités, à l'école, au travail, dans les groupes et les services des paroisses....

La vie prend sens dans ces activités provisoires, fragiles, ambivalentes. Avec l'auteur biblique mesurons l'importance des temps de nos vies : temps du travail, temps du repos, temps de la détente.... temps des projets et temps des renoncements, temps de l'affirmation de soi et temps de l'abandon de soi....

Le temps de Dieu n'est pas un temps à part. Dieu est présent à tous les temps de nos vies.

Nous sommes souvent interrogatifs sur le sens de la vie des hommes et du monde. L'auteur biblique laisse

apparaître un espace : Dieu est là...

Jésus a vécu notre vie et notre mort... Sur la croix il a tout donné, il s'est abandonné au Père.

Dans cet abandon une porte s'ouvre dans la confiance sur un avenir d'amour, de compréhension, de pardon, de respect, de communion...

"Si tu veux, regarde vers le Christ et suis-le... Avec lui et en lui, au temps de mort succède le temps de la vie".

Bonne rentrée.

M.Lambert

2012 : 6° centenaire de la naissance de sainte Jeanne d'Arc.

2012 sera l'année du sixième centenaire de naissance de Ste Jeanne D'Arc. Dans un peu plus de 15 mois, nous y serons !

Sainte Jeanne d'Arc est-elle vraiment connue ? Que savons-nous d'elle ? Les suppositions, les doutes sur sa vie et sa personne sont multiples. Ses contemporains se sont déjà divisés sur sa personne et sa mission:

Les uns l'ont condamnée dans un procès présidé par un évêque à Rouen. Sa mère a obtenu sa réhabilitation,

vingt cinq ans plus tard, en 1456, par un autre tribunal ecclésiastique!

D'autres, tels les habitants d'Orléans, l'ont fêtée comme une héroïne dès 1430...Et cette fête est toujours célébrée dans les premiers jours de mai par la ville.

Sa mission est très courte, de février 1429 au 30 mai 1431...Elle a une forte personnalité. Elle est conduite par la foi... Elle veut la paix... Elle meurt en disant : "Jésus, Jésus!".

Pourquoi ne pas faire de 2012 une année "Sainte Jeanne d'Arc" là où elle est née, où elle a grandi ? La solennité du 2° dimanche de mai (13 mai 2012) pourrait être un temps fort.

J'invite tous ceux et celles qui veulent s'associer à la préparation de ce 6° centenaire à se retrouver salle "St Michel", le jeudi 30 septembre à 20 h 30.

Merci d'en parler autour de vous... de donner votre avis... à bientôt.

M.Lambert

HISTOIRE DE MONCEL-SUR-VAIR

Le village



Le village actuel de Moncel-sur-Vair résulte de la fusion, le 27 février 1965, de deux anciens villages, Moncel-et-Happoncourt et Gouécourt, à environ 150 m l'un de l'autre, séparés par la rivière le Vair. La commune de Moncel-et-Happoncourt se composait du village d'Happoncourt proprement dit, et du hameau de Moncel situé à 1.700 m.

On peut estimer que l'origine des deux villages fut l'oppidum celtique du type « éperon barré » qui occupait le plateau de Chatel, désigné à tort « ancien camp romain » sur la carte au 1/25.000 de l'I.G.N., alors qu'il est antérieur à l'occupation de la Gaule par les légions de Jules César au milieu du premier siècle avant J.C., comme en font foi les monnaies leuques, donc gauloises, trouvées sur le site, permettant de le dater de la période de la Tène III. Sa superficie totale varie, selon les auteurs, entre 12 et 20 hectares. Le fossé et le merlon constitué des matériaux extraits dudit fossé existent toujours. Ce dispositif barrait la partie constituant le point faible de l'oppidum au même niveau que le reste de la colline appelée Mont Julien, en souvenir de l'empereur Julien l'Apostat qui y aurait, soi-disant, stationné.

La plus ancienne archive faisant apparaître le nom de Moncel concerne le don de son fief de « Moncey » (sic) que fit Simon 1er, duc de Lorraine à l'abbaye de Saint Mansuy, le X des calendes de juillet (20 juin) 1127, alors que le nom d'Happoncourt n'apparaît, pour la première fois,

que dans un acte de 1265 par lequel la seigneurie a été donnée à Joffroy de Bourlémont par le duc de Lorraine Ferri III. Elle était auparavant tenue par Wauthier le Bouk, seigneur de Moncel. Quant à Gouécourt, c'est dans une charte des évêques de Toul de 1257, qui confirme les possessions de l'abbaye de Mureau concédées par Jocelyn de Gouécourt et consorts, que l'on voit ce nom apparaître. Dans un autre acte de 1255 on lit déjà le nom de *Moncel super Veram* (Moncel sur Vair). C'est sans doute ce texte qui a inspiré les édiles en 1965, lorsqu'il s'est agi d'adopter un seul nom pour les deux villages lors de la fusion des communes.

Les noms de ces anciens villages reflètent les influences germaniques et romaines. *Moncel*, du latin *monticellum* c'est évidemment : *monticule*, *colline*. Happoncourt se décompose en *Happo*, nom d'un homme germanique et *curtis*, qui en latin signifie *domaine*. De même, Gouécourt est issu de *Godo*, nom d'un homme germanique et de *curtis* (D'après albert Dauzat et Charles Rostaing, *Dictionnaires des Noms de Lieux de France*).

Sur l'oppidum, à gauche de l'entrée actuelle, qui n'est autre qu'une tranchée creusée par J.B. Jollois en 1843, se trouve un lieu marqué par une légère dépression connue sous le nom de *La Potence*. Il s'agit en effet de l'ancien gibet puisque son existence est confirmée par le nom du sentier qui part du haut de Moncel (RD 3a) et aboutit à l'oppidum : *La voie des Fourches* (Fourche = gibet).

Nos deux villages ont conservé des traces d'époques diverses : quelques monnaies romaines dont une à l'effigie de la Porta Nigra (porte Noire) de Trèves trouvée à Gouécourt, fragment de poterie sigillée provenant de la berge du Vair à Happoncourt. En 1837, à Gouécourt, on découvrit cinq grandes fosses creusées dans la roche ; elles contenaient plusieurs squelettes dont certains os étaient de grande longueur. Selon l'usage répandu dans la plupart des civilisations antiques, ils étaient accompagnés de nombreux objets : sabres, haches, monnaies romaines et objets divers.

Le 15 avril 1469, Jean comte de Salm, seigneur d'Happoncourt, accepta de délaier les tailles, servitudes et charges pour inciter les candidats désireux de repeupler le village complètement en ruines et inhabité depuis de nombreuses années, suite aux combats, destructions et pillages de la guerre de Cent ans.

Les plus vieux recensements, appelés « rôles de conduits, ou de feux », nous apprennent qu'en 1499 Happoncourt ne comptait encore que 6 conduits, soit environ 30 habitants. De son côté, Gouécourt en comptait 24, dont une veuve « La Noire », soit une centaine d'habitants. On voit bien qu'Happoncourt peinait à remonter la pente après les ravages dus à la

guerre.

Aux environs de 1632, la guerre de Trente ans et la peste firent périr toute la population de Gouécourt, à l'exception d'un jeune garçon nommé Etienne, qui entra par la suite comme page dans la maison du duc Léopold de Lorraine.

Une ancienne matrice cadastrale appelée « confin » nous apprend que trois châteaux se dressaient à Moncel et à Happoncourt :

1°) Le château du Han, qui était situé en dessous de Moncel, entre le Vair et le chemin construit sur l'emprise de l'ancienne voie ferrée. Il comportait « quatre tours aux quatre coins » (sic). Sa propriétaire était Marie Remy de Turique, veuve d'Antoine du Han. Il fut incendié en 1633 et ne fut pas reconstruit. Cependant, le plan cadastral de 1824 fait apparaître un ensemble de bâtiments, à usage de ferme, dénommé « Château du Han » qui fut démoli définitivement en 1830. Une fondation de mur existe encore, affleurant le sol sur une cinquantaine de mètres. Il est probable que quelques murs partiellement ruinés de l'ancien château ont servi à l'édification de cet ensemble.

2°) Le château de Moncel, dont un bâtiment toujours habité s'élève encore, en bordure de la R.D. 3a. Comme le précédent, il comportait à l'origine « quatre tours aux quatre coins ». Il appartenait à Bonne du Han, veuve d'Alexandre Dauphin. On peut voir, sur la façade côté route, une pierre gravée de trois têtes d'hommes qui peut dater du XVème siècle. Sur la façade arrière, une autre pierre carrée est gravée d'une seule tête d'homme.

3°) Au centre du village, à peu près en face de l'église, le château d'Happoncourt ne comportait que deux tours carrées au nord; il en reste une ainsi que le colombier signalé dans le « confin ». Ce château subit une démolition partielle ; il fut reconstruit au début du XVIIIème siècle. Ses propriétaires étaient « Antoine de Civalart et consorts, hoirs de feu le sieur Henri Dubuisson » (sic), grand père de la célèbre femme écrivain du XVIIIème siècle, Françoise de Graffigny (1695-1758), née d'Issembourg du Buisson d'Happoncourt, amie « provisoire » de Voltaire et d'Émilie du Châtelet. Elle écrivit une énorme correspondance (2.500 lettres) qui est actuellement éditée sous l'égide de la Voltaire Foundation de l'Université d'Oxford ; quinze tomes sont prévus jusqu'en 2010 !

Aucun château n'a existé sur le territoire de Gouécourt. Seul, dans un

pré, le tracé d'un bâtiment ancien, probablement une villa gallo-romaine, apparaît sur une récente photo aérienne.

Bon nombre de maisons des deux villages conservent, dans leurs vieilles cheminées, des plaques foyères des XVIIIème et XIXème siècles, ainsi qu'une douzaine de pierres de fondation portant des dates et parfois les noms des personnes qui les ont posées. La plus ancienne, de 1702, a malheureusement disparu suite à une récente modification de la façade.

Les recherches dans les archives nous apprennent que le premier régent d'école, commun aux deux villages, fut Nicolas de Saint Sulpice. Son nom apparaît le 27 janvier 1682 dans un acte d'état civil à l'occasion d'un mariage auquel il fut témoin. Bien plus tard, le 8 septembre 1873, sœur Constance Grélot, religieuse de la Doctrine Chrétienne, déclarait avoir l'intention d'ouvrir une école libre à Gouécourt. Cette école cessa son activité après 1905.

Notre récit serait incomplet si nous omettions de citer les deux célébrités des lieux. Outre Françoise de Graffigny, un certain abbé A. Riche, curé de Gouécourt, écrivit en 1680, un livre intitulé : *Histoire du Saint Clou partagé à Trêves et à Toul*. Dom Calmet le cite dans son *Histoire de Lorraine*, au chapitre *Bibliothèque Lorraine*. On peut consulter un exemplaire de cet ouvrage à la bibliothèque de Nancy;

Les églises

La fusion des communes a conféré à Moncel-sur-Vair le rare privilège de posséder deux églises, à l'instar de sa célèbre voisine haut marnaise Colombey. De ces deux édifices, celle de Gouécourt est de beaucoup la plus ancienne, puisque la tour romane fortifiée du clocher date, pour la partie inférieure, du XIIème siècle, restaurée en 1453 comme l'atteste l'inscription sur une baie de l'abside, face est. La partie supérieure est du XVème siècle. Dans une des baies bilobées de la face est, on voit une tête d'homme sculptée, les cheveux tressés en natte ramenée sur le côté. Sur la face nord, deux têtes d'une facture assez frustre, vraisemblablement très anciennes, font saillie sur le mur. S'agit-il de modillons de remploi provenant d'une nef ancienne ou de la représentation d'un « firmament mystique », soleil et lune ? A l'intérieur, l'âme de l'autel est en pierre avec trois croix pattées gravées sur le dessus. Elle est recouverte d'une boiserie polychrome du XVIIIème siècle. Une armoire eucharistique et un lavabo non datés sont aménagés dans deux niches du mur de l'abside. La cloche, crépie par les déjections de pigeons qui rendent impossible la lecture de la

dédicace, date de 1751. La nef est beaucoup plus récente. Au sol, une dalle porte deux gravures ; une serpe d'élagueur et une seconde, non identifiée, qui pourrait représenter une sorte de petite enclume ? Les fonts baptismaux contenaient un bassin baptismal en étain datant, au plus tard, du XVIIIème siècle. Il a disparu récemment lors des travaux de restauration du clocher en 2004.

L'église d'Happoncourt date de 1862 comme en fait foi l'inscription sur le pilier à la droite du chœur . Elle remplace une chapelle construite en 1702/1704. Elle renferme les statues du XVIIIème siècle, en bois polychrome, de saint Michel patron de Moncel et de saint Sébastien patron d'Happoncourt. Sa cloche, moins salie par les pigeons, est datée de 1713. Un plancher, même sommaire, permettrait la lecture de la dédicace, exercice réservé pour le moment aux amateurs d'alpinisme !

Jadis, l'église de Moncel-et-Happoncourt et le presbytère se trouvaient au hameau de Moncel, à environ 1.700 mètres du village. Le cimetière l'entourait. Elle mesurait environ 25 mètres de long sur 16 de large. Son plan se divisait en une nef et deux collatéraux. En 1746, on démolit la tour et le collatéral nord qui menaçaient ruine. La tour fut seule reconstruite, le reste réparé. Au fil des années, les dégradations reprirent, s'amplifièrent et rendirent l'édifice inutilisable. En outre, les habitants d'Happoncourt renâclaient de plus en plus à parcourir, surtout l'hiver, la distance qui les séparait du lieu saint et préféraient assister aux offices dans la chapelle du château d'Happoncourt. Finalement, l'église fut vendue, avec l'autorisation du roi Louis Philippe (!), pour la somme de 640 francs, à un architecte de Neufchâteau qui la fit démolir en 1836 et en récupéra les matériaux. Au cours des travaux, les ouvriers avaient allumé un feu pour brûler les bois inutilisables. Ils s'apprêtaient à faire subir le même sort à la statue de saint Michel, quand une brave femme, Juliette Ferbus, leur cria : « Vous n'allez tout de même pas brûler notre saint ? ». Elle prit la statue et la mit en lieu sûr. Et en 1870, une autre brave femme surnommée en patois « Man Nore » (Maman Noire) prit la statue et la cacha chez elle pendant la durée des hostilités, de peur que les Prussiens ne s'en emparent ! C'est ainsi que l'on peut toujours admirer saint Michel récemment restauré. Les ossements des morts inhumés dans l'église et de ceux enterrés dans le cimetière , exhumés lors des travaux, furent - en principe - transférés dans l'ossuaire du cimetière d'Happoncourt. Ceux d'Henri Dubuisson et des autres seigneurs ayant eu le privilège de reposer sous le sol de l'église, sont depuis 1836 mélangés à ceux des manants du village : « Sic

transit gloria mundi ! » (Ainsi passe la gloire du monde). Son clocher abritait trois cloches qui furent bénies plusieurs fois : le 29 septembre 1750 bénédiction de la seconde cloche refondue en 1758, re-bénie le 8 septembre 1758 ; le 13 janvier 1774 les trois cloches sont à nouveau bénies.

Une croix dédiée le 24 février 1714 a été érigée à l'entrée nord de Gouécourt. Son fût est en pierre, sa croix en fer. Une autre, anépigraphie, tout en pierre, se dresse à Happoncourt, également à l'entrée nord.

Pour terminer, faisons un grand saut dans le temps pour arriver au 27 octobre 1939, jour où un jeune pilote de 21 ans, de la R.A.F. (Royal Air Force), Peter « Boy » Mould, aux commandes d'un chasseur Hurricane, attaqua au-dessus de la vallée du Vair et de la Meuse, entre Moncel et Domremy, un bombardier Dornier allemand qui s'abattit et explosa au sol un peu plus loin, à Traveron, dans la Meuse. Si cet exploit mérite d'être évoqué, c'est parce qu'il constitua la première victoire aérienne de la R.A.F. au-dessus de la France depuis 1918 !

Le 18 juin 1940, les soldats français des 14ème régiment d'infanterie et du 2ème spahis algériens opposèrent une vive résistance aux troupes allemandes arrivant par Domremy. Les caves de Gouécourt étaient bondées de réfugiés de passage. Un canon de 75 mis en batterie à l'angle nord-est du parc du château et des mitrailleuses placées à Gouécourt, tirent sur les Allemands franchissant le pont de Domremy et leur infligent de lourdes pertes tant en hommes qu'en matériels divers, avant de se replier devant la supériorité des Allemands. Nos pertes sont aussi importantes que les leurs. A elle seule, la défense du pont de Domremy par des combattants courageux mais mal armés a fait une douzaine de morts. Gouécourt reçoit des projectiles de toutes sortes : obus, dont certains de 105 mm, obus de mortier à ailettes appelés *Minen* par les Allemands, sans compter la pluie de balles envoyées par les mitrailleuses, fusils mitrailleurs et fusils, qui ont laissé des marques dont certaines sont encore visibles aujourd'hui. Un spahi algérien, non identifié malgré nos recherches, est tué à la lisière nord de Gouécourt et enterré dans le cimetière où il repose toujours. Sa tombe, longtemps délaissée, entretenue par une dame polonaise de Gouécourt, fut aménagée et reçut une stèle avec le macaron tricolore. Le 17 juin 1989 une cérémonie marqua cet événement. Malgré la violence du combat, on ne déplora aucune victime civile.

Jacques DUBIEF

LA VIE DANS NOS VILLAGES

SOULOSSE SOUS SAINT ELOPHE

Le 17 juillet, Aurélie CHOFFEL a uni sa destinée à celle de Fabrice GOLE. Aurélie est la fille d'Annie et Christophe CHOFFEL de Saint Elophe qui quittent définitivement notre village pour la Tunisie où Christophe réalise un projet professionnel.

Le 24 juillet, Romaric LEDY se mariait à Audrey CHAUMONT. Romaric est le fils de Noëlle LEDY de Saint Elophe.

Tous nos vœux de bonheur aux mariés et sincères félicitations aux parents.

Arthur GROSJEAN est né le 25 juillet à Neufchâteau. Arthur est le premier enfant de Gaëlle BONNEVAUX et de Romain GROSJEAN. Il est aussi le quatrième petit-fils d'Hélène et Bernard GROSJEAN de Soulosse.

Et le 1er Août, c'est Faustine qui pointait le bout de son nez chez Maud et Stéphane CANCEL de Mirecourt. Faustine est leur premier enfant et la première petite-fille de Nadine et Yvon FERRY de Brancourt.

Tous ces bébés apportent joie et émotion à leurs parents et grands-parents.

Nous leur formulons tous nos vœux de bonheur.

MIDREVAUX

Le 10 juillet Melle Erika Martin a pris pour époux Mr Erik CAVIER, nous leur souhaitons tous nos vœux de bonheur et nos félicitations aux parents et grands parents.

Les enfants et leurs parents ont participé à la retraite aux flambeaux le 13 juillet.

La commune a offert un repas très convivial pour le 14 juillet, merci à l'équipe communale.

Pendant cet été pensons à tous nos malades, que les beaux jours ne nous les fassent pas laisser sur le bord de la route.

Les vacances sont finies, la rentrée est là, parents, pensez à faire inscrire vos enfants pour le catéchisme ou l'éveil à la foi.

Bonne rentrée à tous.

MAXEY SUR MEUSE



Pèlerinage

à la chapelle de

Beauregard

*~**~**~**~**~**~**~**~**~*

Maxey sur Meuse

Dimanche 19 septembre

Célébration de la messe à 15 h

Notre Dame de Pitié sera une nouvelle fois honorée en ce dimanche et

Le Foyer Rural se charge de l'organisation de la journée, ainsi chapiteaux et bancs seront installés devant la chapelle. Il sera possible, pour ceux qui le souhaitent, de pique-niquer sur place soit à l'abri soit en plein air selon les caprices de la météo.

Revenu sain et sauf d'une croisade en Terre Sainte, Joffroi – seigneur de Bourlémont, achète la maison de Gerbonvaux dont il en fait un établissement hospitalier. En 1265, il dote cette maison de différents biens dont la chapelle de Bermont qui devient, en quelque sorte, une succursale de l'hôpital. Est-il téméraire de supposer que c'est à ce grand chrétien que nous devons la construction de la chapelle de Maxey ? Ajoutons que Joffroi de Bourlémont était seigneur de Maxey et que de son château, il pouvait voir cette chapelle.

Une parenthèse sur la venue de Jeanne d'Arc dans cette chapelle, cela semble tout à fait plausible lorsqu'on sait le culte particulier de Jeanne pour Notre Dame de Pitié.

La chapelle connaîtra différents propriétaires. Considérée comme bien national, elle sera vendue aux enchères publiques le six frimaire de l'an VII pour la somme de 10 000 francs. Puis en 1808, c'est Maurice Malvoisin qui en devient propriétaire et en 1863, c'est Antoine Munier qui la rachète à son tour. Au début de l'année 1873, M. Munier vend un sixième de ses droits à Maître Guinot sous la condition que cet argent serve à effectuer des travaux devenus urgents. Puis, le 04 mars 1873, M. Munier sur l'insistance de son fils, prêtre à Burey en Vaux et de M. Premier – alors curé de Maxey, fait don à la fabrique de tous ses droits sur la chapelle. C'est en 1999 que la chapelle devient propriété communale lorsque l'évêché décide de la céder pour le franc symbolique. Cette transaction a permis la restauration de ce lieu.

Rappelons pour terminer que la population du village et des environs a toujours participé généreusement aux travaux de rénovation aussi bien en 1710 qu'en 1873 et qu'en 2006.

13

Le 13 juin, Pierre et Lyxiane, frère et sœur au foyer de Sandrine et Stéphane TERVISCHÉ habitant Soulosse ont reçu le baptême à la basilique, accompagnés de leurs parrains et marraines, Claire et Robert THIRIOT leurs grands-parents ainsi que toute leur grande famille.

Nous souhaitons un bon rétablissement à Mme OUDIN Brigitte.

Le 31 juillet, Mme BROCARD Paulette, maman de Mme ANDRE Geneviève de Jubainville a été inhumée à Boucq (54). Toutes nos pensées et nos prières à la famille.

Bonne rentrée à tous nos étudiants. Prions pour tous nos malades, hospitalisés ou à la maison.

CLEREY LA CÔTE

Madame WERNET dit au revoir aux gens de Clerey-la-Côte et à ceux du secteur. Elle gardera un bon souvenir.

Oui, Georgette WERNET, notre correspondante locale de la « Voix » a quitté notre village pour aller vivre à Laxou et se rapprocher ainsi de ses enfants et petits-enfants. Tous nos vœux l'accompagnent dans sa nouvelle vie.

Hélène MASSELOT est hospitalisée, nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Et nous souhaitons aussi bonne rentrée à tous nos écoliers, lycéens et étudiants.

LES PELERINAGES

En ce mois d'août, Marie fut particulièrement honorée, d'abord le dimanche 8 à Bermont par un pèlerinage qui a commencé à l'église de Greux et nous a conduit jusqu'à la chapelle au rythme d'un chapelet médité et entrecoupé de chants à Notre-

Dame. A la chapelle nous attendaient des personnes qui ne pouvaient marcher et ensemble nous avons continué à prier et à écouter M. l'abbé Lambert nous parler de Jeanne ainsi que M. Olivier. Les Travailleuses Missionnaires nous ont ravies avec leur chant « Pèlerins sur la terre » Comme les années précédentes M. et Mme Olivier nous ont accueillis avec beaucoup de délicatesse et d'attention sans oublier le réconfort matériel, à savoir une collation avant de reprendre la route. De tout cœur merci.

Ensuite dimanche 15, nous nous sommes retrouvés pour un temps très fervent de prière et de chant à la chapelle de Montcourt : un bon moment, malgré la pluie où nos cœurs à l'unisson se sont tournés vers Marie qui nous invite à regarder vers son Fils Bien-aimé et nous dit « Faites tout ce qu'il vous dira ! ».

Saint EPVRE

En préambule, apportons deux précisions :

- sur l'origine de ce nom : Epvre vient du latin « aper » qui signifie sanglier.
- sur l'orthographe : Epvre ou Evre sont utilisés indifféremment dans les textes.

Natif de Champagne, à 40 km à l'ouest de Troyes, plus précisément de Trancault, il grandit dans une famille chrétienne. De sa jeunesse, on retient sa bonté de cœur et sa constante charité. Il rentre de l'école à demi-nu après s'être dévêtu en faveur d'un mendiant.

Jeune prêtre méritant du diocèse de Troyes, dont l'évêque Saint Loup était originaire de Toul, c'est tout naturellement que le clergé et les fidèles le réclament pour succéder à saint Ours. Nous sommes en l'an 500. Son épiscopat durera 7 ans.

Epvre distribue tous ses biens aux pauvres et vit simplement dans son diocèse, admiré et vénéré par ses fidèles. Parallèlement, il lutte vivement



contre le paganisme qui sévit dans les campagnes. Il prêche notamment dans la ville de Grand, haut lieu de pèlerinage païen.

Il entreprend la construction d'une grande église, à l'ouest des remparts de Toul, qu'il veut dédier à saint Maurice, mais il meurt avant d'en voir l'achèvement. Quand il s'éteint, les habitants de Toul l'inhument dans cette église en construction au lieu de le déposer auprès de ses prédécesseurs.

Dès la mort du saint, l'endroit voit se produire de nombreux miracles et la ferveur dure jusqu'aux invasions du Xe siècle. Toutefois, les reliques sont préservées et cachées derrière les remparts de Toul. Bien des années après, ces reliques, qui avaient réintégré les bâtiments de l'église Saint-Maurice, sont volées par des moines et ne seront restituées que sous l'autorité de Saint Gérard, soixante ans plus tard.

En 1802, Monseigneur d'Osmond, évêque de Nancy, obtient le transfert du chef de Saint Epvre qu'il installe dans l'église éponyme. Cette église fut détruite ultérieurement pour que soit édifiée à sa place la basilique Saint-Epvre. Les vitraux de ce monument qui racontaient la vie du saint ont été détruits pendant la guerre de 1914-1918.

En Lorraine, de nombreuses églises sont dédiées à Saint Epvre. Dans les Vosges, on en relève 22 dont celle de Contrexéville, Barville, Rollainville et Tranqueville. On peut noter aussi que certaines localités lui doivent leur nom : Domèvre.

Le plus souvent, les statues le représentant sont en bois doré datant du XVIIIème siècle, seules 2 statues en pierre du XVIème siècle sont répertoriées. L'église de Contrexéville abrite une œuvre de Henri Guingot qui rappelle un épisode légendaire de la vie du saint : la libération miraculeuse de 3 prisonniers à Chalon sur Saône. Ces derniers ont porté leurs chaînes, joyeusement, jusqu'à Toul où elles furent montrées près de la châsse jusqu'à la Révolution.

À Mattaincourt, la petite église du Bon père était dédiée à Saint Epvre qui est toujours le patron de la paroisse. C'est en s'inspirant de sa charité que le Bon Père fonda la « Bourse Saint Epvre ». Initiative originale par laquelle se faisaient des prêts sans intérêts ou des secours en cas de sinistres

à partir d'un capital alimenté par des dons, des legs et des amendes de police.

Saint Epvre est fêté le 26 septembre dans le diocèse de Saint Dié mais le 15 septembre dans le diocèse de Nancy.

CALENDRIER PAROISSIAL : Septembre 2010

INFORMATIONS

- **Mouvement Chrétien des Retraités : MCR**
-Réunion de rentrée 2010-2011 pour le secteur zone Plaine à Vittel le mardi 28 septembre. Thème : « Gérants fidèles des biens de ce monde » exposé par Andrée Brouillier ; remise des livrets.
- **Dimanche 12 septembre** : Pèlerinage des Voisins (Voir couverture)
- **Dimanche 19 septembre** à 15h00, Pèlerinage et messe à la chapelle Notre-Dame de Beauregard.
- **Catéchisme: Mercredi 8 et jeudi 16 septembre**
à 20h30 réunion de parents (pour le catéchisme) salle Jeanne d'Arc à Coussey.

Mercredi 1 : *De la férie. 7h45 Crypte.*

Jeudi 2 : *De la férie. 7h45 Crypte.*

Vendredi 3 : *St Grégoire le Grand, pape et docteur. 7h45 Crypte.*

Samedi 4 : *De la férie. 16h Basilique Mariage de Benoît DUMET et Delphine CARTIER. 18h Domremy. Messe anniversaire de Jean Breton.*

Dimanche 5 : 23e du T.O. 10h30 Harmonville (Fête patronale)

Jeanne Jaumain et ses parents défunts. Pierrette et Marcel Boulangé et tous les membres vivants et défunts de la famille Boulangé-Mougin. Troisième anniversaire de Charles Simonin. **11h Basilique** Jacques Dugast et famille Viardin. Cécile Leibold. Hubert Adam. Vingtième anniversaire de Jean-Claude Rondstalter. Troisième anniversaire de Jean Panichot. René Oudin et famille Oudin-Favé. Baptême de Jules PREAU.

Lundi 6 : *De la férie. 10h Crypte.*

Mardi 7 : *De la férie. 7h45 Crypte. 20h Moncel Adoration.*

Mercredi 8 : *Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie. 7h45 crypte. 11h30 Autigny. 20h30 Coussey, réunion de parents pour le catéchisme des enfants salle Jeanne d'Arc.*

Jeudi 9 : *St Pierre Claver ou Bx Frédéric Ozanam. 7h45 Crypte. 17h Moncel.*

Vendredi 10 : *De la férie. 7h45 Crypte.*

Samedi 11 : *De la férie. 16h30 Sionne Mariage de Romain CALME et Virginie JACQUEMONT. 18h Greux Familles Milési-Antoine. Jeanne Dany.*

Dimanche 12 : 24e du T.O. 9h Basilique Laudes et début du pèlerinage des Voisins. 15h Basilique Messe des Voisins animée par les Arcantys et les travailleuses Missionnaires. Cécile Leibold.

Lundi 13 : *St Jean Chrysostome, . 10h Crypte.*

Mardi 14 : *La Croix Glorieuse. 7h45 Crypte. 20h Moncel Adoration*

Mercredi 15 : *Notre-Dame des Douleurs. 7h45 Crypte.*

Jeudi 16 : *Ss Corneille et Cyprien, martyrs. 7h45 Crypte.*

20h30 Coussey, réunion avec les parents pour le catéchisme des enfants salle Jeanne d'Arc.

Vendredi 17 : *St Robert Bellamin, évêque et docteur.* 7h45 Crypte.

Samedi 18 : *De la férie.* 18h Greux (Fête patronale)

Dimanche 19 : 25e du T.O. 10h30 Clerey (Fête patronale)

Louis Chrétien et son papa Francis, familles Chrétien-Lahaye. Septième anniversaire de Lucien Millot et tous les défunts de la famille et les amis. Roger Millot, Michel Godard et les défunts de leurs familles. Vivants et défunts des familles Didier-Bejot-Bigeon. Max Olry, Antoine, Bernadette et défunts des familles Olry-Fournier. **11h Basilique** Jacques Dugast et famille Viardin.

Cécile Leibold. Quarantaine de Mme Marcelle Humbert. **15h Pèlerinage et messe à la chapelle de Beauregard.**

Lundi 20 : *St André Kim et ses compagnons, martyrs.* 10h Crypte.

Mardi 21 : *St Matthieu, Apôtre et évangéliste.* 7h45 Crypte. 20h Moncel Adoration.

Mercredi 22 : *De la férie.* 7h45 Crypte.

20h30 Conseil pastoral.

Jeudi 23 : *St Pio de Pietrelcina, prêtre.* 7h45 Crypte.

Vendredi 24 : *De la férie.* 7h45 Crypte.

Samedi 25 : *De la férie.* 18h Domremy.

Dimanche 26 : 26e du T.O. 10h30 Moncel (Fête patronale)

11h Basilique Vivants et défunts de plusieurs familles. Famille Bastien Maurice et Valentine. Valérie Rouyer.

Lundi 27 : *St Vincent de Paul, prêtre.* 10h Crypte.

Mardi 28 : *St Laurent Ruiz et ses compagnons ou St Venceslas.*

7h45 Crypte. 20h Crypte Prière Paroissiale. MCR à Vittel.

Mercredi 29 : *Ss Michel, Gabriel et Raphaël.* 7h45 Crypte.

Jeudi 30 : *St Jérôme, prêtre et docteur.* 7h45 Crypte.

PELERINAGE DES VOISINS

BASILIQUE DE DOMREMY

~ Le 12 septembre 2010 ~

-9h15 : Laudes

-9h30 : Accueil

-10h00 et 11h00 : Deux ateliers au choix :

- Catéchèse
- Eucharistie
- La Parole de Dieu
- Les situations de détresse (Secours Catholique)
- Jeanne d'Arc

-12h30 : Repas

- Tiré du sac
- A l'Accueil du Pèlerin (s'inscrire directement au restaurant)

-14h30 : Célébration Eucharistique et Envoi

